
Adresse de la société populaire de Saint-Florentin retraçant les crimes des Anglais et sollicitant la continuation de la guerre aux tyrans, lors de la séance du 25 pluviôse an II (13 février 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Saint-Florentin retraçant les crimes des Anglais et sollicitant la continuation de la guerre aux tyrans, lors de la séance du 25 pluviôse an II (13 février 1794). In: Tome LXXXIV - Du 9 au 25 pluviôse An II (28 janvier au 13 février 1794) pp. 678-679;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1962_num_84_1_35349_t1_0678_0000_19

Fichier pdf généré le 15/05/2023

joindre, quoi qu'elle n'ait point à se plaindre de la division où elle est. Elle espère qu'on ne lui refusera pas ainsi qu'à son mari cette faveur vu qu'elle a quitté son état et qu'elle est venue exprès de Lille à Paris avec sa voiture et son cheval à ses frais quoiqu'elle n'ait que ses bras et son travail pour vivre.

Vive la République et la Montagne.

La citoyenne Piel, et Rible son mari demeurant à Paris, rue Mazarine n° 76, maison du citoyen St-Jean.

Anne PIEL.

« La Convention nationale décrète la mention honorable, l'insertion au procès-verbal de la conduite de cette citoyenne; et lui accorde la même récompense qu'à ceux qui trouvent des dépôts cachés ou enfouis: autorise en outre le ministre de la guerre à lui permettre d'être viandière dans la 31^e division de gendarmerie » (1).

7

Les administrateurs du district d'Epinal annoncent qu'ils viennent de verser dans les magasins militaires de Nancy 1,407 chemises, 30 paires de bas, 11 paires de souliers, provenant des dons d'une partie des communes du district. Ils espèrent d'en envoyer bientôt d'autres, quoique les citoyens de ce district ne soient riches qu'en patriotisme.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

8

Les administrateurs du département de police font passer à la Convention nationale l'état du total des détenus dans les maisons de justice, d'arrêt et de détention du département de Paris, montant à 5,494 (3).

[Commune de Paris, 24 pluv. II. Etat des détenus au 23 pluv.] (4)

Noms des prisons	Nb de détenus
Conciergerie	491
Grande - Force	595
Petite - Force	295
Sainte - Pélagie	130
Madelonnettes	188
Abbaye	142
Bicêtre	723
A la Salpêtrière	383
Chambres d'arrêt, à la Mairie	115
Fermes	31
Luxembourg	450
Maison de suspicion, r. de la Bourbe	456
Irlandois, r. du Cheval vert	30

(1) P.V., XXXI, 231, 232. Bⁱⁿ, 25 pluv. (suppl^t). Décret n° 8008.

(2) P.V., XXXI, 232. Minute du p.-v. (C 291, pl. 925, p. 22). Reproduit dans Bⁱⁿ, 25 pluv. Mention dans M.U., XXXVI, 407; Ann. patr., n° 409; C. Eg., n° 545.

(3) P.V., XXXI, 232; Bⁱⁿ, 25 pluv. (suppl^t); C. Eg., n° 545.

(4) C 291, pl. 933, p. 24. Signé: Heussée, Cordas, Danye.

Les Picpus, Fbg St Antoine	140
Réfectoire de l'Abbaye	53
Les Angloises, r. St Victor	111
Brunet, r. de Buffon	17
Les Angloises, r. de Loursine	94
Les Carmes, r. de Vaugirard	189
Les Angloises, Fbg St Antoine	38
Ecossais, r. des Fossés St Victor	76
St Lazare, Fbg St Lazare	488
Maison Mahay, r. du Chemin Vert	85
La Chapelle, r. de la Folie Renaud	38
Belhomme, r. de Charonne, n° 70	97
Bénédictins anglois, r. de l'Observatoire .	49
Total général	5 494

9

On donne lecture d'une lettre du citoyen Jacques Cambis, qui fait une offrande de la moitié de sa pension ou traitement provisoire de 2,400 liv., avec les arrérages qui lui sont dus.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de liquidation (1).

10

Les citoyens Beuzelin et Doucret, de la commune de Pont-Audemer, font don, pour les défenseurs de la patrie, du montant de la liquidation de leurs maîtrises de tanneurs.

Mention honorable, insertion au bulletin, et renvoi au comité de liquidation (2).

11

Adresse de la société populaire de Saint-Florentin, qui retrace avec feu et énergie quelques-uns des crimes de l'Angleterre, qui a été toujours le centre de tous les mouvemens des armées coalisées, et qui doit plus particulièrement attirer notre attention.

Obéissance aux lois; haine, vengeance contre les tyrans et les esclaves armés contre nous. Que l'Anglais disparaisse de dessus le globe, s'il veut vivre plus long-temps sous son gouvernement tyrannique et machiavélique.

Mention honorable, insertion au bulletin (3).

[St-Florentin, s.d.] (4)

« Représentants,

Le patriotisme et la valeur des armées françaises trop longtemps enchaînées par l'aristocratie et la trahison, viennent de reprendre leurs droits, la conquête du port de la Montagne, la destruction de la Vendée, la levée du siège de

(1) P.V., XXXI, 232. Bⁱⁿ, 25 pluv.; J. Sablier, n° 1139; M.U., XXXVI, 426.

(2) P.V., XXXI, 232; Bⁱⁿ, 25 pluv.; M.U., XXXVI, 426.

(3) P.V., XXXI, 232, 233.

(4) C 292, pl. 941, p. 21. Reproduit dans Ann. patr., n° 411; J. Paris, n° 412; Rép., n° 58; J. Mont., n° 93; Bⁱⁿ, 25 pluv. (suppl^t). Mention dans J. Sablier, n° 1139.

Landau, sont les suites nécessaires des sages combinaisons de ce Comité de Salut public, dont l'établissement et les succès font le désespoir des ennemis de notre révolution.

Pères de la Patrie,

Nos ennemis qui reconnoissent trop tard pour eux l'inégalité des forces de la tyrannie contre celles de la Liberté; voudroient enchaîner nos bras victorieux, en nous offrant une paix simulée, ils ignorent donc qu'il ne peut en exister entre un peuple libre et des esclaves. Ils ont donc oublié que quand nous avons tiré le glaive, nous en avons jeté loin le faisceau pour ne le reprendre que quand nos ennemis écrasés se croient trop heureux de l'obtenir à des conditions dignes de la cause que nous défendons.

Pères du genre humain,

Parmi les 22 nations liguées contre notre liberté, il en est une qui doit plus particulièrement attirer votre attention, cette nation, notre ennemie naturelle, ne doit son existence et sa prospérité mercantile qu'à l'intrigue, l'avarice et la perfidie. Ouvrons l'histoire des nations et nous y verrons, à l'article Angleterre des crimes qui font frémir la nature, nous y verrons un ministre aussi perfide que Pitt répondre aux reproches qu'on lui faisoit de l'injustice que sa nation avoit commise en exploitant nos bâtimens marchands en pleine paix, et malgré la foi des traités. « Vous ne savez donc pas que si nous étions justes envers les Français, nous n'existerions pas six mois ».

Nous y lirons qu'un capitaine de cette nation orgueilleuse a vendu à la Jamaïque une citoyenne des côtes de Guinée qui lui avoit sauvé la vie et celle de son équipage.

Nous y verrons ces fiers marchands d'Albion accaparer pour s'enrichir tous les comestibles du Bengale qu'une sécheresse extraordinaire avoit rendus rares en 1769 et 1770 (vieux style) et par cette manœuvre digne des Lestrygons faire périr trois millions d'Indiens qui se contentèrent d'implorer inutilement la pitié de leurs barbares maîtres, et ne surent se venger. Tels sont les faits que vous soumet une société qui n'a jamais dévié des vrais principes depuis son établissement (3 février 1791, vieux style) et dont le cri de ralliement sera toujours obéissance aux lois, confiance dans les travaux de cette Montagne incorruptible, haine, vengeance contre les tyrans et les esclaves armés contre nous, que l'Anglais disparaisse de dessus la surface du globe si il veut vivre plus longtemps sous son gouvernement machiavélique et tyrannique. »

DECOURTIVE (présid.), NOËL (secrét.).

(Applaudissements.)

12

Les administrateurs du district de la Montagne-sur-Mer annoncent que les biens nationaux se vendent infiniment au-dessus de l'estimation. Un bien de fabrique estimé 3,906 liv. est monté à 18,875 liv.

Insertion au bulletin (1).

(1) P.V., XXXI, 233. Bⁱⁿ, 25 pluv.; J. Sablier, n° 1139.

[Montagne-sur-Mer, 21 pluv. II] (1)

« Citoyens Représentants,

Nous avons vendu aujourd'hui, jour du ci-devant dimanche, un bien de fabrique estimé 3906 l., 18.875 l.; il y a par conséquence une augmentation de 14.969 l.

Si les messes n'envoyoient pas les morts en ce que les dévotes appellent Paradis, on voudroit croire qu'elles bonifioient beaucoup les terres ».

Ch. PRÉVOST, BRAZIER (v.-présid.), BORDIN.

13

Les membres de la société des amis de la liberté et de l'égalité séante à Bergerac, département de la Dordogne, disent dans une adresse à la Convention nationale : Le sang des Français a coulé par l'ordre des tyrans; leurs trésors sont épuisés; leurs esclaves sont vaincus et fuient devant nos colonnes républicaines, et leur perfidie fait parvenir jusqu'à nos oreilles le mot de paix.

Citoyens représentants, mettons à profit nos brillants succès; que nos bataillons vainqueurs, le fer et la flamme à la main portent, sur le territoire où les rois commandent, la dévastation et la mort; que les peuples, encore esclaves, apprennent, en comptant nos victoires, combien est grave la puissance d'un peuple, lorsqu'il combat pour la liberté... Vous prononcez le vœu du peuple français en décrétant la République; par votre surveillance, votre énergie, elle est une et indivisible, elle est triomphante.

Hé bien ! que les rois qui osent parler de paix viennent se prosterner, à votre barre, devant la majesté du peuple que vous représentez; alors vous pèserez dans votre sagesse s'ils sont dignes de votre colère ou de votre pitié. Mais, jusqu'à ce moment, qui n'est pas sans doute éloigné, que nos communs efforts alimentent l'ardeur de nos guerriers. Apprêtons tous les instruments de notre vengeance, que les trônes chancelants des despotes soient renversés et que la République française une et indivisible soit aussi la République éternelle.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

14

Le citoyen Constantin vient offrir à la Convention nationale la première épreuve de la gravure de Marat. L'assemblée accueille avec transport l'offrande du citoyen Constantin, qui est admis aux honneurs de la séance, au milieu des acclamations.

Mention honorable, insertion au bulletin, la gravure renvoyée au comité d'instruction publique (3).

(1) C 291, pl. 933, p. 23.

(2) P.V., XXXI, 233. Les additions sont empruntées à l'original, daté du 15 pluv. et signée Faugère, Lamartine, Bourson, Lanauve, Boyer (présid.) (C 292, pl. 941, p. 18). Extraits dans Bⁱⁿ, 25 pluv.; J. Mont., n° 93; Ann. patr., n° 410.

(3) P.V., XXXI, 233. Bⁱⁿ, 25 pluv.